

## LE SOIR D'UNE CUITE



Le Poicrot (à son chien). — T'as l'air de rigoler... mais trouve-le donc, toi, le trou de la serrure !

## MOSAÏQUE

Après le papier de bois voici le "papier d'herbe", fabriqué suivant un nouveau procédé aussi simple que peu coûteux, et qui tend à prendre, paraît-il, un grand développement en Angleterre.

Il s'agit d'un papier obtenu avec des herbes par le procédé ordinaire : lavage à l'eau, traitement par une lessive de soude chaude, nouveau lavage et mise en pâte dans les cuves.

Toutes les variétés d'herbes les plus communes peuvent servir à la fabrication de ce nouveau papier ; il convient seulement qu'elles soient récoltées avant d'avoir commencé à fleurir.

La fibre du papier ainsi obtenu a des qualités de souplesse et de ténacité remarquables, qui la rendent particulièrement propre à la préparation du papier toile, du papier à dessiner, à écrire et à calquer.

\* \* \*

Il y a quinze mois, lorsque l'impératrice douairière remit en tutelle, par un coup de force, le jeune empereur Kouang-Su, on annonça que celui-ci serait confiné dans un pavillon du palais impérial jusqu'à la désignation d'un nouvel empereur. "Le choix fait, ajoutait froidement un télégramme, Kouang-Su sera assassiné." Or, ces jours derniers, on a appris que Kouang-Su avait abdicé en faveur d'un jeune prince âgé de trois ou quatre ans. On en a conclu que la mort de Kouang-Su n'était plus qu'une question de jours.

Le malheureux empereur est-il mort ou vivant ? Nul n'en sait rien. En Chine, il n'y a rien de plus facile que de cacher, par raison d'Etat, la mort des empereurs, tant leur vie est mystérieuse. Ce qui est certain, c'est que Kouang-Su, auprès de qui un médecin français a été admis, est dans un déplorable état de santé et peut mourir sans que l'impératrice douairière, sa tante, doive être forcément accusée d'un assassinat. Ce qui est presque aussi certain, c'est que la vieille impératrice, à moins d'une

révolution, conservera désormais le pouvoir jusqu'à sa mort. On la croyait hostile irrémédiablement à la civilisation européenne. Ses derniers actes ont prouvé qu'on ne s'était pas trompé.

\* \* \*

Un correspondant du *London Mail* lui décrit avec humour le climat peu élément sous lequel les troupes britanniques, nullement accoutumées à ces variations extrêmes de température, luttent actuellement contre les Boers.

"Pour être parfaitement heureux, dit-il, dans la contrée qui s'étend du Cap au Zambèze, il faudrait n'avoir pour tout costume, le jour, qu'une feuille de figuier et, pendant la nuit, posséder toute la garde-robe fourrée d'un Lapon. Je me dépouille pendant la journée de ce que la loi me permet et je plante ma tente à l'ombre ; la nuit, je m'enveloppe d'une couverture de laine, de deux autres couvertures ordinaires et d'une ample fourrure et, malgré cela, j'ai le plaisir de m'entendre claquer des dents jusqu'au lever du soleil.

"Au quartier général de De Aar, nous jouissons de ce qu'on appellerait commercialement un "complet assortiment" de températures. En vingt-quatre heures, nous passons par tous les caprices possibles de l'atmosphère. Parfois nous en avons six variétés à la fois : sous un soleil éclatant souffle d'abord un vent antarctique, puis survient un simoun soudanais qui nous apporte un nuage de sable qui obscurcit le soleil et dessèche tout. A cela succède un orage tropical, et pour clore la journée un éblouissant coucher de soleil comme aucun peintre n'en saurait reproduire sur sa toile."

\* \* \*

Pour finir, et sans quitter l'Afrique du Sud ni l'armée anglaise, sera-t-il permis d'apprendre à nos lecteurs une petite particularité étymologique qui est, croyons-nous, peu connue...

Il y a là-bas un corps de troupes britanniques qui s'appelle la garde noire, en anglais *Black-guard*.

Ces braves troupiers étaient particulièrement connus, dans les temps jadis, pour l'intempérance tout à fait particulière de leur langage.

Aussi, quand on voulait dire que quelqu'un parlait à tort et à travers, en donnant, par-dessus le marché, des entorses à la vérité, on le traitait de "garde noir"... c'est-à-dire qu'on l'appelait — puisque cela se passait en Angleterre — *Black-guard*...

A la suite de je ne sais plus quelle guerre au cours de laquelle les Anglais envahirent la France, l'appellation se trouva importée dans ce pays...

Les Français en firent, par corruption, le mot *blagueur*. Ce substantif si français est, comme on le voit, anglais naturalisé...

Il est vrai que la langue française a un synonyme... *hableur*, qui vient du verbe espagnol *hablar* (parler)...

OMNIBUS.

## RANCUNE PROFONDE

Paul. — Vous ne parlez donc plus à Pascal ?

Tobie. — Non... je ne me rappelle plus ce qu'il m'a fait, mais depuis je ne peux plus le sentir !

## CHEZ L'USURIER

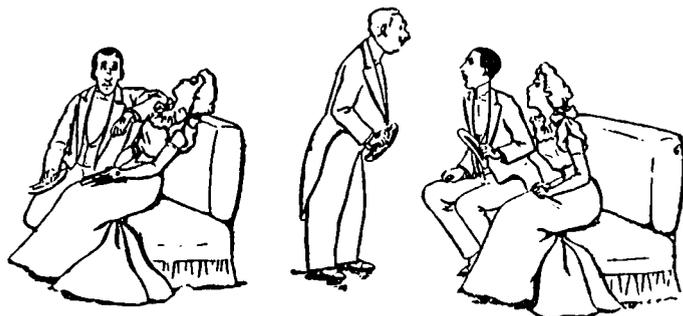
— Vous connaissez les conditions : vous me rendez la moitié comptant et le reste tout de suite.

## ENTRE BOHÈMES

— Oui, mon ami, en ce temps-là, je roulais carrosse...

— Faut croire que tu n'as pas assez ménagé les "roues de derrière".

## CEUX QU'ON VOUDRAIT TUER



I  
Le monsieur qui, lorsque vous êtes plongé auprès de votre fiancée dans le plus étoilé des rêves d'amour...

II  
...vient vous interrompre tout à coup pour vous demander si vous vous êtes bien trouvé de son remède pour les cors.